

„ des folides réfiftans ( a ) . . . . . Prétendre  
 ( dit M<sup>r</sup>. de Buffon , dont l'autorité m'est  
 toujours précieufe quand je puis m'en cou-  
 vrir ) expliquer le déluge univerfel , vou-  
 loir nous apprendre le détail de ce qui s'est  
 pañfé dans le tems de cette grande révolu-  
 tion , deviner quels en ont été les effets ,  
 ajouter des faits à ceux du Livre facré ,  
 tirer des conféquences de ces faits , n'est-ce  
 pas vouloir mefurer la puiffance du Très-  
 Haut ? Les merveilles que fa main bien-  
 faifante opere dans la nature d'une maniere  
 uniforme & réguliere , font incompréhensi-  
 bles , à plus forte raifon les coups d'éclat  
 doivent nous tenir dans le faiffiffement &  
 dans le filence „

En effet , combien de ravages arrivés fous  
 nos yeux par des caufes connues , font abfo-  
 lument inexplicables quant à la maniere dont  
 ils ont pu s'opérer ! — Jamais on ne de-  
 vinerait le principe qui les a produits , fi la  
 nature n'avoit , pour ainfi dire , été prife fur  
 le fait. J'en prends pour exemple un fimple  
 tourbillon , ou courant d'air. C'est M<sup>r</sup>. de  
 Buffon lui-même qui le rapporte d'après un  
 célèbre cardinal. “ J'ai vu , dit Bellarmin , je  
 ne le croirois pas fi je ne l'euffe pas vu , une  
 foñfé énorme creufée par le vent , & toute la  
 terre de cette foñfé emportée fur un village ; en

---

( a ) *Supplément au Mémoire fur la forme exté-  
 rieure de la terre*, par Mr. R. de Limbourg , inſéré  
 dans le Mém. de l'academie de Bruxelles , t. 1.  
 p. 227.